

Drummond Taxi, Eng. Bouchard & Milot Propriétaires Entrepreneur de Pompes Funébres Embaumeurs diplômés 135, rue Hériot Tél. 211

LA PAROLE

DRUMMOND TAXI ENRG. Tél. 211 135 Hériot LE NUMERO: CINQ SOUS

JOURNAL HEBDOMADAIRE

RUMMONDVILLE COMPTE UNE POPULATION DE 9,238 AMES

est une bonne augmentation sur l'année dernière, alors que la population était de 8,509. — La plus forte augmentation est enregistrée en ville. — Le village St-Joseph avance rapidement.

Table with columns: CHIFFRES DE 1927 ET DE 1928, VILLAGE ST-JOSEPH, VILLAGE ST-SIMON, VILLAGE ST-PIERRE, CAMPAGNE, ETAT DETAILLE, VILLE. Rows show population counts for various categories and years.

IL REVIENDRA PROCHAINEMENT

Québec. — L'hon. W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, qui s'était rendu en Europe pour signer le pacte Kellogg-Brand, et qui a assisté aux séances du conseil de la Société des Nations, à Genève, reviendra au Canada à bord du "Duchess of Bedford", du C. P. R.

AU CONSEIL DE NICOLET

Une séance orageuse. — Le maire Biron déclare hors d'ordre une motion de censure.

DISCUSSION

Nicolet. — La dernière séance du conseil de ville de Nicolet a été fort orageuse. Les échevins Rousseau, Gill et Donat René appuyés par le maire s'opposèrent à toutes les propositions des échevins P. René, Leclerc et Leblanc.

CAUSE INTERESSANT TOUT LE PAYS DEVANT LA COUR

L'on décidera quels sont les droits respectifs des provinces et du gouvernement fédéral relativement aux cours d'eau. — Le procès durera plusieurs jours.

AU CONSEIL PRIVE

Une des causes les plus importantes qu'il ait été donné à la Cour supérieure du Canada de juger s'est commencée mardi à Ottawa. Il s'agit de la propriété des pouvoirs hydrauliques. Définie de façon technique, la cause est en rapport avec les droits relatifs du Dominion et des provinces quant à la propriété et au contrôle législatif des eaux navigables du pays, ainsi que des pouvoirs hydrauliques créés par des travaux dont le but est de faciliter la navigation.

EXPOSITION DE VOLAILLES

Cette exposition sera tenue en ville les 6, 7 et 8 novembre prochain. — C'est la dixième du genre tenue par l'Association.

LE CONCILE DE QUEBEC

Quarante archevêques et évêques sont réunis dans la vieille capitale. — Belle fête religieuse.

OFFICIERS

Rappelons que les officiers actuels de l'Association sont les suivants: M. le Dr. Lucien Hélie, président; M. l'abbé J. A. Morel, curé de St-Lucien, vice-président; M. le Dr. J. E. Précor, secrétaire. Les directeurs sont: MM. F. X. Belhumeur, J. C. Duchesne, Alcide Laroque, de Drummondville, et Anatole Fontaine, de St-Guilhaume.

L'honorable sénateur Dessaulles a 101 ans

St-Hyacinthe. — L'hon. sénateur Casimir Dessaulles, a célébré, samedi, dans la paix de son foyer, le centième anniversaire de sa naissance.

Fête agricole à Plessisville

Mardi, le 9 octobre prochain, aura lieu à Plessisville, comté de Mégantic, l'inauguration officielle de l'entrepôt de la société "Les Producteurs de sucre d'Erable de Québec".

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Table with financial data: Capital autorisé \$5,000,000.00, Capital payé et Surplus \$5,810,000.00, Actif total (au 30 nov. 1927) \$50,716,000.00

Vos Valeurs sont-elles protégées? Moyennant un loyer minime, vous pouvez avoir l'usage d'un coffre de sûreté dans vos voitures. Vos documents, tels que contrats, polices d'assurances, débiteures, petits bijoux etc., auront alors une protection efficace.

L'OUVERTURE DE LA SESSION

Québec. — Par ordre en conseil signé hier par le lieutenant-gouverneur, la prochaine session provinciale s'ouvrira mardi le 8 janvier prochain. A l'ouverture de cette session qui sera la deuxième de la dix-septième législature, deux nouveaux députés seront présentés, ceux de Sainte-Marie et de Québec-Est dont l'élection est fixée au 24 courant.

BAGARRE SUR UN CONVOI

Des jeunes gens se prennent de querelle et on est obligé de demander l'aide de la police locale.

ARRESTATION

Une bagarre qui causa beaucoup d'émotion chez les passagers a éclaté sur l'Express Maritime du Canadien National un peu avant l'entrée de ce convoi à la gare de cette ville, lundi à une heure.

Deux suspects ont été arrêtés

Sherbrooke. — On nous informe de South-Stukely que, récemment, des voleurs se sont introduits dans les enclos de alentours de Waterloo, Frost Village et Roxton Falls, enlevant une cinquantaine de vaches.

Blessé par un cheval

Vendredi soir, un cheval parti à l'épouvante sur le chemin du troisième rang, a frappé M. Leslie Barnes lui infligeant quelques blessures qui, heureusement, ne sont pas graves.

Il se fait écraser un pied

M. Murray, ingénieur en chef de la Canadienne Celanese fut douloureusement blessé à un pied, la semaine dernière.

CETTE QUESTION DE POMPE EST DEFINITIVEMENT REGLEE

On en parlait depuis longtemps. — Le conseil a pris une décision finale mardi soir. — La pompe sera en opération au commencement de décembre.

DEUX SOUMISSIONS

Il y a bientôt six mois qu'il est question au conseil municipal de l'achat d'un engin à gazoline pour l'usage de filtration. Cet engin devant être destiné à remplacer la force motrice électrique pour le pompage, au cas où le courant viendrait à manquer durant une tempête.

DECISION

Enfin, mardi soir, nos édiels ont tenu une dernière séance relativement à cette question et ont définitivement décidé d'acheter une pompe d'une capacité de quinze cents gallons à la minute, deux cents quatre-vingt-dix pieds de pression.

SOUSSIONS

Deux soumissions étaient devant le conseil: l'une de la Machinerie Omega, de St-Hyacinthe, offrant une

Incendie désastreux à Kingsey Falls

Kingsey Falls. — La semaine dernière une incendie a, détruit de fond en comble la propriété de M. Wilbrod Côté. Tout le mobilier a passé au feu.

Blessé gravement

Un jeune homme de cette ville, mardi soir, dans un accident de voiture. Grièvement blessé, il a été transporté à l'hôpital.

fête M. l'abbé Ephrem Lemire

L'occasion de son départ pour Hancock où il exercera dorénavant le ministère, M. l'abbé Ephrem Lemire, curé de l'Avenir, a reçu, dimanche dernier, un beau témoignage de la part de ses paroissiens.

parachèvement de cette route

On vient d'annoncer au Ministère de la Voirie que les travaux de parachèvement de la route Richmond-Maska seront commencés incessamment si les municipalités intéressées ont fourni 50% du coût des travaux. Les municipalités en question sont au nombre de cinq, ce sont celles de St-Michel, Yamaska, St-David, Guillaume et St-Edmond. Il reste encore quelques milles de chemin à améliorer.

Association des fanfares

M. J. A. Gendron et Gaston Ringuet représentant l'harmonie de cette ville, se sont rendus à St-Jean, au Québec, à la deuxième convention organisée dans le but de former une association de fanfares amateurs de la région.

Collision d'auto

Céléstin. — Une collision a eu lieu sur une auto conduite par M. Boulet et un auto conduit par M. St-Michel. Les deux voitures ont été très endommagées, mais on ne s'est blessé.

SISCOE

Écrivez pour avoir des détails spéciaux MOUNT Cie LIMITEE Membres de la Bourse de Montréal 7327 4 RUE HOPITAL MONTREAL Éditeurs de LA REVUE MINIERE publiée le 10 et le 25 de chaque mois, adressée GRATUITEMENT sur demande.

Blessé en changeant un pneu d'automobile

Même les ouvrages qui semblent les plus dépourvus de dangers peuvent devenir des pièges à l'homme. M. Paquette, employé au garage Théroix, en a eu une douloureuse expérience, ces jours derniers.

De retour d'Europe

M. J. O. Montplaisir et sa jeune fille, Mlle Marthe, sont de retour à leur foyer depuis samedi, revenant d'un voyage de près de deux mois outre Atlantique, au cours duquel ils ont visité les principaux pays d'Europe: l'Angleterre, la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie et l'Espagne.

Accident de voiture

Trois dames de la campagne qui étaient venues en ville, lundi, ont eu le désagrément d'être victimes d'un accident d'auto elles sont sorties indemnes, mais qui leur causa néanmoins quelques ennuis.

Dans nos écoles

Il y a actuellement environ 1800 élèves dans les écoles de Drummondville. Outre les chiffres que nous avons énumérés dans une de nos dernières éditions, soit: 285 à l'Académie David, 205 au collège, 420 à l'école Garceau et 60 à l'école du Boulevard Mercure, il faut ajouter 356 élèves au village St-Joseph, et 371 à la campagne.

Frappe par un auto

Richmond. — La fillette de Phyllis Viger, de cette ville, a été blessée; elle s'en allait dans la direction de la demeure de ses parents, marchant sur le trottoir, lorsqu'une de ses petites amies voulut lui barrer le chemin.

Les retraites

C'est actuellement le temps des retraites chez-nous. Après les retraites prêchées aux élèves de nos principales maisons d'éducation, la semaine dernière, au couvent par le Rév. Père Bellavance, à l'Académie David, au collège St-Frédéric et à l'école Garceau par le Rév. Père Sigouin, une grande retraite paroissiale s'ouvrira dimanche pour se continuer un jour durant.

La vente

LA VENTE la plus exceptionnelle de LAVEUSES ELECTRIQUES que nous ayons organisée OCTOBRE 8 AU 31

LA VENTE

LA VENTE la plus exceptionnelle de LAVEUSES ELECTRIQUES que nous ayons organisée OCTOBRE 8 AU 31

LA VENTE

LA VENTE la plus exceptionnelle de LAVEUSES ELECTRIQUES que nous ayons organisée OCTOBRE 8 AU 31

LA VENTE

LA VENTE la plus exceptionnelle de LAVEUSES ELECTRIQUES que nous ayons organisée OCTOBRE 8 AU 31

LA VENTE

LA VENTE la plus exceptionnelle de LAVEUSES ELECTRIQUES que nous ayons organisée OCTOBRE 8 AU 31



Pourquoi vous échinier?

Advertisement for electric washers. Text: 'LA VENTE la plus exceptionnelle de LAVEUSES ELECTRIQUES que nous ayons organisée OCTOBRE 8 AU 31'. Includes price list: 'PRIX DE VENTE \$119. ET PLUS PAIEMENTS FACILES \$5. COMPTANT \$1.25 PAR SEMAINE!'. Features an illustration of a woman with a washing machine.







# SPORT

## VICTORIAVILLE N'A PAS MANQUE SA REVANCHE

Le club local a été défait et il aurait été bien difficile qu'il en fut autrement. — Nos gars en cette circonstance ont fait preuve d'un bel esprit sportif.

### NOMBREUSE ASSISTANCE

Dimanche dernier, devant une foule très considérable, le Victoriaville a pris la revanche qu'il désirait d'une patience sans égale. Beaucoup d'autres auraient protesté hautement au contraire qu'il ne faut pas en faire un homme partant. Il n'a accordé que huit coups sûrs et a retiré 7 hommes au bâton. Il en avait retiré 11 au cours de la partie précédente, mais à Victoriaville la "plate" était plus difficile à atteindre, ou aurait dit ceux qui savent comment les choses se passent habituellement. C'est pour cette raison aussi que Victoriaville n'en sont nullement surpris.

Gautier 5	2	0	1	3	0
Beaulac 6	4	0	2	0	0
Carmel 9	4	0	3	1	0
Pétrel 8	4	0	2	0	0
Schramel 1	4	0	1	0	7
Répin 9	0	0	0	0	0
Corriveau 7	3	0	0	0	0
Poirier 4	3	0	0	0	0
Demers 2	2	0	0	1	0

Malgré tout ce qu'ils ont dû encaisser, nos gars ont fait preuve d'un bel esprit sportif et ont tenu bon pendant toute la partie. Ils ont été vaincus, mais ils ont fait preuve d'un bel esprit sportif.

Points: Victoriaville 7 Dr'Ville 0  
Coups de trois buts: Corey, Carmel, Yvon, But sur balles: Schramel 4, Côté 4, Laitière sur buts: Victoriaville 11 Drummondville 6  
Coup de circuit: Corey.  
Retnés au bâton: Corey 9 Schramel 7.  
Double jeu: Corey-Cutter.  
Cutter F. X. BEAUDÉOT au marbre et A Kouri sur les buts.

## VENTE EXTRAORDINAIRE DE PARDESSUS ET COMPLETS Pour Hommes et Gargons

Le mois d'octobre est le mois des pardessus; par conséquent, il serait de votre plus grand intérêt de choisir le votre durant notre grande vente spéciale.

200 pardessus échantillons de manufacture, marque FASHION CRAFT et SEMI-READY, des plus beaux modèles 1928, offerts au public à un escompte de

**20 A 30% DU 5 AU 20 OCTOBRE SEULEMENT**

**J. F. MANY**  
78 RUE HERIOT  
Edifice Voisin de F. W. Woolworth

ce qui ne lui a jamais arrivé précédemment. Il a été bien secondé par les autres joueurs. Au bâton, Carmel a pris trois coups sûrs dont un de trois but. Schramel a fait six coups sûrs aussi distingués. Le club de Victoriaville a frappé un coup de circuit.

ab. R. H. p.o. A. E.

Gautier 5	2	0	1	3	0
Beaulac 6	4	0	2	0	0
Carmel 9	4	0	3	1	0
Pétrel 8	4	0	2	0	0
Schramel 1	4	0	1	0	7
Répin 9	0	0	0	0	0
Corriveau 7	3	0	0	0	0
Poirier 4	3	0	0	0	0
Demers 2	2	0	0	1	0

Malgré tout ce qu'ils ont dû encaisser, nos gars ont fait preuve d'un bel esprit sportif et ont tenu bon pendant toute la partie. Ils ont été vaincus, mais ils ont fait preuve d'un bel esprit sportif.

Points: Victoriaville 7 Dr'Ville 0  
Coups de trois buts: Corey, Carmel, Yvon, But sur balles: Schramel 4, Côté 4, Laitière sur buts: Victoriaville 11 Drummondville 6  
Coup de circuit: Corey.  
Retnés au bâton: Corey 9 Schramel 7.  
Double jeu: Corey-Cutter.  
Cutter F. X. BEAUDÉOT au marbre et A Kouri sur les buts.

**20 A 30% DU 5 AU 20 OCTOBRE SEULEMENT**

**J. F. MANY**  
78 RUE HERIOT  
Edifice Voisin de F. W. Woolworth

deuxième club pour la Ville. Reine. Il est certain cependant que l'affaire n'est pas finie et que le syndicat qui veut acquiescer la franchise du Pittsburgh pour de nouveaux efforts pour gagner le Toronto, consentir à ce que le club d'Odie Cleghorn joue à cet endroit. L'on prétend que la rivalité entre les deux équipes aura pour effet de rendre le hockey plus populaire à Toronto et que les deux clubs feront d'excellentes affaires.

Charles-F. Adams, propriétaire de Boston, et Art Ross, gérant, ont proposé des mesures qui ont été adoptées. La ligue a décidé sur leur suggestion qu'à la fin de la saison régulière, le premier club de la section américaine jouerait une série de deux parties. Les deux équipes joueraient les deux premières séries et les deux équipes joueraient les deux dernières séries et les deux équipes joueraient les deux dernières séries et les deux équipes joueraient les deux dernières séries.

Points: Victoriaville 7 Dr'Ville 0  
Coups de trois buts: Corey, Carmel, Yvon, But sur balles: Schramel 4, Côté 4, Laitière sur buts: Victoriaville 11 Drummondville 6  
Coup de circuit: Corey.  
Retnés au bâton: Corey 9 Schramel 7.  
Double jeu: Corey-Cutter.  
Cutter F. X. BEAUDÉOT au marbre et A Kouri sur les buts.

**20 A 30% DU 5 AU 20 OCTOBRE SEULEMENT**

**J. F. MANY**  
78 RUE HERIOT  
Edifice Voisin de F. W. Woolworth

## COUTUMES DU QUEBEC

Après "la Corvée" La grange est montée! Le gros de la corvée est fait... Les gars sont heureux d'avoir aidé "le voisin", et celui-ci leur offre—selon la coutume ancienne et toujours respectée—un petit verre de la plus saine des boissons fortes.

**Gin Canadien Melchers Croix d'or**  
Melchers Distillery Co., Limited - Montréal

Gros: 40 onces \$3.00  
Moyens: 26 onces \$2.00  
Petits: 10 onces \$0.75

**La Bière Moisson**  
Fondée en 1786

"La Bière Que Votre Arrière-Grand-Père Buvait"

**BRUNO COTE**  
Marchand de Chaussures  
Voisin de F. W. Woolworth

Une question réglée

\$2.59  
\$1.98  
\$2.49  
\$2.98  
\$2.98

## NOTES LOCALES

Le ministre du Japon désigne pour Ottawa, comme ambassadeur japonais à Washington, M. Detzawa, conseiller de retour à la fin de la semaine. Il deviendrait le premier ministre japonais à Ottawa.

M. T. Fournier est revenu d'un voyage de deux mois dans l'Ouest, où il a visité Winnipeg, Calgary, Saskatoon, Gravelbourg et autres places.

M. Lucien Vanasse était de passage à Montréal, dimanche. M. l'abbé R. Brassard, curé de St-Léonard, accompagné de M. Pancras Allard, de l'avenir et de Mlle Agnès Brassard, étaient en ville, la semaine dernière.

M. Arthur Leblanc, de Trois-Rivières, et M. J. Bourque, de St-Wenceslas, étaient en visite chez M. et Mme David Leblanc, ces jours derniers.

M. et Mme Camille Duguay sont actuellement en voyage à Victoriaville. M. J. O. Rolland et quelques amis, de Montréal, sont partis pour une excursion de chasse dans la région de Mont-Laurier.

M. et Mme Emile Bachand, de St-Damase, ont passé une partie de la semaine dernière chez M. J. R. Beilou.

Mlle Solange Fortier passe une quinzaine chez Mlle L. Essier, de St-Bonaventure.

M. Adlard Lemoine est allé passer la fin de semaine à Wickham, chez des parents.

M. Paul Gagné, de Montréal, était de passage en ville, vendredi, visitant des amis.

## Nos deux députés à cette exposition

St-Germain de Grantham. — Mercredi, le 12 sept. 1928, avait lieu à Grantham, en Ontario, l'exposition de produits agricoles de la classe agricole qui s'est tenue pendant deux semaines.

Le ministre du Japon désigne pour Ottawa, comme ambassadeur japonais à Washington, M. Detzawa, conseiller de retour à la fin de la semaine.

M. Lucien Vanasse était de passage à Montréal, dimanche. M. l'abbé R. Brassard, curé de St-Léonard, accompagné de M. Pancras Allard, de l'avenir et de Mlle Agnès Brassard, étaient en ville, la semaine dernière.

M. Arthur Leblanc, de Trois-Rivières, et M. J. Bourque, de St-Wenceslas, étaient en visite chez M. et Mme David Leblanc, ces jours derniers.

M. et Mme Camille Duguay sont actuellement en voyage à Victoriaville. M. J. O. Rolland et quelques amis, de Montréal, sont partis pour une excursion de chasse dans la région de Mont-Laurier.

M. et Mme Emile Bachand, de St-Damase, ont passé une partie de la semaine dernière chez M. J. R. Beilou.

Mlle Solange Fortier passe une quinzaine chez Mlle L. Essier, de St-Bonaventure.

M. Adlard Lemoine est allé passer la fin de semaine à Wickham, chez des parents.

M. Paul Gagné, de Montréal, était de passage en ville, vendredi, visitant des amis.

**MAGIC BAKING POWDER**  
Le Secret du Succès de la Cuisson

Consiste largement à savoir se choisir une poudre à pâte dont les qualités de levain sont uniformément faibles.

**Poudre à Pâte Magique**  
Exempt de Nicotine - ne fatigue pas les nerfs - Toujours la même qualité depuis 25 ans.

**La Maison MICHEL & FRÈRE**  
204 RUE LINDSAY — COIN ST-JEAN

**Cordiale Invitation**  
Dames et messieurs sont cordialement invités à venir visiter notre magasin et nos marchandises d'automne et d'hiver en exposition.

Il se regardait maintenant en silence comme pour savourer l'ineffable douceur de cette minute qui semblait à jamais l'union de leurs cœurs.

Il se regardait maintenant en silence comme pour savourer l'ineffable douceur de cette minute qui semblait à jamais l'union de leurs cœurs.

Il se regardait maintenant en silence comme pour savourer l'ineffable douceur de cette minute qui semblait à jamais l'union de leurs cœurs.

Il se regardait maintenant en silence comme pour savourer l'ineffable douceur de cette minute qui semblait à jamais l'union de leurs cœurs.



LES LIVRES A VOUS

"Opales", petit recueil de poèmes... dans la plume de mademoiselle Hélène Charbonneau...

"Des poèmes ont vogué sur l'océan pour venir jusqu'à nous... et cependant, ils sont français, écrits dans une langue si française..."

Les liens sont mystérieux et personnels, sentimentaux, avec un frisson particulier, qui est bien à elle. Ils n'éprouvent pas toujours le besoin de rimer, et quand ils riment, ne tiennent pas à être millimétrés.

Sans chercher des formes extraordinaires et des sujets inédits, Hélène Charbonneau red et nous fait rêver. Il y a dans ses poésies, une petite atmosphère de délicieuses surprises.

Lucie Delarue-Mardrus.

MA COMPAGNE

Elle est fine et gracieuse, je dis même élégante, et ce n'est pas de charmes. Sa petite taille lui donne un charme de plus, un air confiant qui se dégage de son regard...

Quand elle repose en la nuit venue, je lui donne encore un regard avant de prendre mon repos, car sa couche est tout près de la mienne, et toujours elle me précède au pays du sommeil...

Quelle que soit l'inspiration de ceux qui, dans notre pays, favorisent le relâchement des mœurs par les mauvais livres, la danse défendue, le théâtre et le cinéma immoraux, et le reste; qu'ils soient les auteurs ou les lecteurs, ils méritent tout un flot bleu de consolation qu'elle me sert avec le plus délicat équilibre, aux heures où j'en ai besoin.

Une seule chose reste à faire: s'instruire de ses devoirs de parents chrétiens et les mettre en pratique sans faiblesse. L'âme de vos enfants sera le dédommement de la vôtre. Si vous êtes énergiques, clairvoyants et fidèles à vos devoirs religieux et civils, vos enfants voudront vous imiter. Si vous êtes vains-mécontents, sans instruction, vous enfanterez dans leur ignorance et leur auto-critique naturelle. Cultivateurs, ne laissez pas vos fils jouer la terre, et, pour cela renoncez au foyer vos filles à la sortie de leurs études.

Bourvalais et Thévenin, qui a avaient amassé une fortune immense dans les affaires sous Louis XV se prirent de querelle lors d'une assemblée de financiers.

Alphonse DESILETS (Pour la terre et le foyer)

La campagne nécessaire

La campagne nécessaire, c'est la campagne contre les mauvais livres. Elle est d'une pressante urgence. Qui ne le sait pas marche dans la nesse proment de longs et de beaux jours, quand on est entouré de tendres et nos compagnons.

Il y a des voix intérieures, dont les exhortations nous rappellent des éprouvés bien durs. Vous sentez que la mort a passé sur certains instants de votre vie, emportant sur ses ailes noires des affections que vous avez jurées d'être éternelles.

Je souhaite que la joie rentre bientôt dans votre âme, et qu'elle lie de jours heureux le ciel de votre vie ne contienne que de l'azur.

LES GRAND'MÈRES DORMENT QUELQUEFOIS EN TRICOTANT (Suite)

Mais, ajoutez-vous, les mauvais livres ne logent que chez les mauvaises gens, selon le proverbe: qui s'assemble se ressemble.

Recette pour Pouding au Riz

RECETTE EPROUVEE, à savoir unique

Lait St. Charles de Borden

Tartes pour 5¢

Garniture de tartes (PIE FILLING)

La meilleure part

La meilleure part, c'est la meilleure part de la vie. Elle est dans la simplicité, dans la pureté, dans la bonté.

Le mariage est le lien de l'église du Seigneur, mais il est aussi un lien de la vie. Il est un lien de la vie qui lie deux âmes, deux cœurs, deux esprits.

Tablettes PRAT pour la pépie

son exquise Saveur et sa qualité sans égale l'ont maintenue au premier rang

Voici de nouvelles particularités qui accentuent la suprématie CHRYSLER

Il n'est pas étonnant que le nouveau Chrysler — modèles 65 et 75 — soit accueilli partout avec un enthousiasme extraordinaire

Recette pour Pouding au Riz

RECETTE EPROUVEE, à savoir unique

Lait St. Charles de Borden

Tartes pour 5¢

La meilleure part

La meilleure part, c'est la meilleure part de la vie. Elle est dans la simplicité, dans la pureté, dans la bonté.

Le mariage est le lien de l'église du Seigneur, mais il est aussi un lien de la vie. Il est un lien de la vie qui lie deux âmes, deux cœurs, deux esprits.

Tablettes PRAT pour la pépie

son exquise Saveur et sa qualité sans égale l'ont maintenue au premier rang

Voici de nouvelles particularités qui accentuent la suprématie CHRYSLER

Il n'est pas étonnant que le nouveau Chrysler — modèles 65 et 75 — soit accueilli partout avec un enthousiasme extraordinaire

Recette pour Pouding au Riz

RECETTE EPROUVEE, à savoir unique

Lait St. Charles de Borden

Tartes pour 5¢

La meilleure part

La meilleure part, c'est la meilleure part de la vie. Elle est dans la simplicité, dans la pureté, dans la bonté.

Le mariage est le lien de l'église du Seigneur, mais il est aussi un lien de la vie. Il est un lien de la vie qui lie deux âmes, deux cœurs, deux esprits.

Tablettes PRAT pour la pépie

son exquise Saveur et sa qualité sans égale l'ont maintenue au premier rang

Voici de nouvelles particularités qui accentuent la suprématie CHRYSLER

Il n'est pas étonnant que le nouveau Chrysler — modèles 65 et 75 — soit accueilli partout avec un enthousiasme extraordinaire

Recette pour Pouding au Riz

RECETTE EPROUVEE, à savoir unique

Lait St. Charles de Borden

Tartes pour 5¢

La meilleure part

La meilleure part, c'est la meilleure part de la vie. Elle est dans la simplicité, dans la pureté, dans la bonté.

Le mariage est le lien de l'église du Seigneur, mais il est aussi un lien de la vie. Il est un lien de la vie qui lie deux âmes, deux cœurs, deux esprits.

Tablettes PRAT pour la pépie

son exquise Saveur et sa qualité sans égale l'ont maintenue au premier rang

Voici de nouvelles particularités qui accentuent la suprématie CHRYSLER

Il n'est pas étonnant que le nouveau Chrysler — modèles 65 et 75 — soit accueilli partout avec un enthousiasme extraordinaire

Recette pour Pouding au Riz

RECETTE EPROUVEE, à savoir unique

Lait St. Charles de Borden

Tartes pour 5¢

La meilleure part

La meilleure part, c'est la meilleure part de la vie. Elle est dans la simplicité, dans la pureté, dans la bonté.

Le mariage est le lien de l'église du Seigneur, mais il est aussi un lien de la vie. Il est un lien de la vie qui lie deux âmes, deux cœurs, deux esprits.

Tablettes PRAT pour la pépie

son exquise Saveur et sa qualité sans égale l'ont maintenue au premier rang

Voici de nouvelles particularités qui accentuent la suprématie CHRYSLER

Il n'est pas étonnant que le nouveau Chrysler — modèles 65 et 75 — soit accueilli partout avec un enthousiasme extraordinaire

Recette pour Pouding au Riz

RECETTE EPROUVEE, à savoir unique

Lait St. Charles de Borden

Tartes pour 5¢

La meilleure part

La meilleure part, c'est la meilleure part de la vie. Elle est dans la simplicité, dans la pureté, dans la bonté.

Le mariage est le lien de l'église du Seigneur, mais il est aussi un lien de la vie. Il est un lien de la vie qui lie deux âmes, deux cœurs, deux esprits.

Tablettes PRAT pour la pépie

son exquise Saveur et sa qualité sans égale l'ont maintenue au premier rang

Voici de nouvelles particularités qui accentuent la suprématie CHRYSLER

Il n'est pas étonnant que le nouveau Chrysler — modèles 65 et 75 — soit accueilli partout avec un enthousiasme extraordinaire

Recette pour Pouding au Riz

RECETTE EPROUVEE, à savoir unique

Lait St. Charles de Borden

Tartes pour 5¢

La meilleure part

La meilleure part, c'est la meilleure part de la vie. Elle est dans la simplicité, dans la pureté, dans la bonté.

Le mariage est le lien de l'église du Seigneur, mais il est aussi un lien de la vie. Il est un lien de la vie qui lie deux âmes, deux cœurs, deux esprits.

Tablettes PRAT pour la pépie

son exquise Saveur et sa qualité sans égale l'ont maintenue au premier rang

Voici de nouvelles particularités qui accentuent la suprématie CHRYSLER

Il n'est pas étonnant que le nouveau Chrysler — modèles 65 et 75 — soit accueilli partout avec un enthousiasme extraordinaire

Recette pour Pouding au Riz

RECETTE EPROUVEE, à savoir unique

Lait St. Charles de Borden

Tartes pour 5¢

La meilleure part

La meilleure part, c'est la meilleure part de la vie. Elle est dans la simplicité, dans la pureté, dans la bonté.

Le mariage est le lien de l'église du Seigneur, mais il est aussi un lien de la vie. Il est un lien de la vie qui lie deux âmes, deux cœurs, deux esprits.

Tablettes PRAT pour la pépie

son exquise Saveur et sa qualité sans égale l'ont maintenue au premier rang

Voici de nouvelles particularités qui accentuent la suprématie CHRYSLER

Il n'est pas étonnant que le nouveau Chrysler — modèles 65 et 75 — soit accueilli partout avec un enthousiasme extraordinaire

Recette pour Pouding au Riz

RECETTE EPROUVEE, à savoir unique

Lait St. Charles de Borden

Tartes pour 5¢

Dans le palais comme dans la chaumière on aime également le bon thé — pur — aromatisé — et fin — et on le reconnaît parotatisé à son nom —

LE THÉ "SALADA"

INDICATEUR PROFESSIONNEL Dr. L. Lane-Charpentier

Garceau & Ringuet M. Lafontaine, L. C. D.

J.-Henri Houde & J.-Emery Houde

NOTAIRE F.-H. ROBINS

W. MOISAN J.-A. GENDRON

COURCHESNE & COURCHESNE

P. VIGNAULT

BOURVALAIS

GOUTTE D'EAU L'ESPRIT D'AUTREFOIS

AMABILITE

DE LA SANTÉ EN BOUTEILLE! Bière BOSWELL

CREMERIE BELHUMEUR F. X. BELHUMEUR, Prop.

Facile à Conduire...

GRAHAM-PAIGE automobile advertisement with image of a car

Aimé Boisvert Eng. Rue Lindsay Drummondville, Qué.

GRAHAM-PAIGE LE MONDE AIME

THE AUTO KNITTER HOSIERY CO., Limited

Dix Mille Chèques de Paye

Recette pour Pouding au Riz

RECETTE EPROUVEE, à savoir unique

Lait St. Charles de Borden

Tartes pour 5¢

Facile à Conduire...

GRAHAM-PAIGE automobile advertisement with image of a car

Aimé Boisvert Eng. Rue Lindsay Drummondville, Qué.

GRAHAM-PAIGE LE MONDE AIME

THE AUTO KNITTER HOSIERY CO., Limited

Dix Mille Chèques de Paye

Recette pour Pouding au Riz

RECETTE EPROUVEE, à savoir unique

Lait St. Charles de Borden

Tartes pour 5¢

CONCOURS

Nous avons reçu de très intéressantes réponses pour le concours "Le sport chez la femme". Les opinions, en général, ne sont différentes que par leur forme d'expression.

La semaine prochaine, nous donnerons en lecture aux amis de "Chez Nous" les causeries de nos collaborateurs et collaboratrices.

LEGENDE DES CHRYSANTHEMES

Dans un jardin tout bleu de lune, où les cailloux des sentiers scintillaient, où les ruisseaux argentés bruisaient sous des ponts de bambous laqués, une jeune fille se promenait lentement, rêveuse, une jeune fille qui charmaient les bruits de la nuit, les murmures des insectes dans l'herbe et la mousse de l'éclat.

Elle cueillit une fleur, parce qu'elle voulait, en l'effeuillant, connaître si l'amour de son fiancé était vivace ou durable. Soudain, un petit dieu, dont la forme semblait plus vaporeuse que les rayons lunaires dans les clairières du jardin, se dressa devant elle et s'écria d'une voix tendre et rauque:

"Jolie enfant, n'effeuille pas plus longtemps cette fleur; je ne permets pas que les fleurs de mon jardin rêvent aux vierges la force ou la faiblesse de l'amour que ressentent pour elles ceux qui doivent les épouser. Mais je consens à t'apprendre que ton fiancé t'aime passionnément et sera passionnément aimé de toi. C'est pourquoi je te permets de te choisir une fleur: ton cœur verra autan d'années que la fleur de ton choix comptera de pétales. Va!"

Et il disparut dans la traîne étincelante que la lune étendait sur l'eau comme un épave de métal. La jeune fille se hâta de parcourir en tous sens le jardin, pour découvrir une fleur abondante en corolles, mais toutes les fleurs qu'elle cueillait se penchaient l'air de dire: "Non, non, non, je ne suis pas ta fiancée, je ne suis pas ta fiancée, je ne suis pas ta fiancée."

Quelle que soit l'inspiration de ceux qui, dans notre pays, favorisent le relâchement des mœurs par les mauvais livres, la danse défendue, le théâtre et le cinéma immoraux, et le reste; qu'ils soient les auteurs ou les lecteurs, ils méritent tout un flot bleu de consolation qu'elle me sert avec le plus délicat équilibre, aux heures où j'en ai besoin.

Une seule chose reste à faire: s'instruire de ses devoirs de parents chrétiens et les mettre en pratique sans faiblesse. L'âme de vos enfants sera le dédommement de la vôtre. Si vous êtes énergiques, clairvoyants et fidèles à vos devoirs religieux et civils, vos enfants voudront vous imiter. Si vous êtes vains-mécontents, sans instruction, vous enfanterez dans leur ignorance et leur auto-critique naturelle. Cultivateurs, ne laissez pas vos fils jouer la terre, et, pour cela renoncez au foyer vos filles à la sortie de leurs études.

Alphonse DESILETS (Pour la terre et le foyer)

AMABILITE

Le grand polonais Paderewski se trouvait, récemment, à Minneapolis (E.-U.). Il lui donnait une série d'auditions. Dans un concert de la ville, des religieux musiciens auraient bien souhaité entendre l'illustre artiste; mais comment faire, puisque leur règlement leur interdisait d'assister à des concerts publics?

Cependant, Paderewski fut informé de leur désir. Il prit aussitôt sur lui de le satisfaire. Remuant avec la rigueur de vie très stricte qu'il s'est imposée pour pouvoir supporter, à l'âge de soixante-sept ans, les fatigues d'une tournée absorbante, il se leva trois heures plus tôt que d'habitude et se rendit, dans son automobile, au concert. Et là, pendant l'attente, l'honorable chef de l'Etat polonais se dépensa en harmonies à la grande joie des religieux musiciens émus par le talent du fameux pianiste autant que par sa générosité.

LEGENDE DES CHRYSANTHEMES

Dans un jardin tout bleu de lune, où les cailloux des sentiers scintillaient, où les ruisseaux argentés bruisaient sous des ponts de bambous laqués, une jeune fille se promenait lentement, rêveuse, une jeune fille qui charmaient les bruits de la nuit, les murmures des insectes dans l'herbe et la mousse de l'éclat.

Elle cueillit une fleur, parce qu'elle voulait, en l'effeuillant, connaître si l'amour de son fiancé était vivace ou durable. Soudain, un petit dieu, dont la forme semblait plus vaporeuse que les rayons lunaires dans les clairières du jardin, se dressa devant elle et s'écria d'une voix tendre et rauque:

"Jolie enfant, n'effeuille pas plus longtemps cette fleur; je ne permets pas que les fleurs de mon jardin rêvent aux vierges la force ou la faiblesse de l'amour que ressentent pour elles ceux qui doivent les épouser. Mais je consens à t'apprendre que ton fiancé t'aime passionnément et sera passionnément aimé de toi. C'est pourquoi je te permets de te choisir une fleur: ton cœur verra autan d'années que la fleur de ton choix comptera de pétales. Va!"

Et il disparut dans la traîne étincelante que la lune étendait sur l'eau comme un épave de métal. La jeune fille se hâta de parcourir en tous sens le jardin, pour découvrir une fleur abondante en corolles, mais toutes les fleurs qu'elle cueillait se penchaient l'air de dire: "Non, non, non, je ne suis pas ta fiancée, je ne suis pas ta fiancée, je ne suis pas ta fiancée."

Quelle que soit l'inspiration de ceux qui, dans notre pays, favorisent le relâchement des mœurs par les mauvais livres, la danse défendue, le théâtre et le cinéma immoraux, et le reste; qu'ils soient les auteurs ou les lecteurs, ils méritent tout un flot bleu de consolation qu'elle me sert avec le plus délicat équilibre, aux heures où j'en ai besoin.

Une seule chose reste à faire: s'instruire de ses devoirs de parents chrétiens et les mettre en pratique sans faiblesse. L'âme de vos enfants sera le dédommement de la vôtre. Si vous êtes énergiques, clairvoyants et fidèles à vos devoirs religieux et civils, vos enfants voudront vous imiter. Si vous êtes vains-mécontents, sans instruction, vous enfanterez dans leur ignorance et leur auto-critique naturelle. Cultivateurs, ne laissez pas vos fils jouer la terre, et, pour cela renoncez au foyer vos filles à la sortie de leurs études.

Alphonse DESILETS (Pour la terre et le foyer)

AMABILITE

Le grand polonais Paderewski se trouvait, récemment, à Minneapolis (E.-U.). Il lui donnait une série d'auditions. Dans un concert de la ville, des religieux musiciens auraient bien souhaité entendre l'illustre artiste; mais comment faire, puisque leur règlement leur interdisait d'assister à des concerts publics?

Cependant, Paderewski fut informé de leur désir. Il prit aussitôt sur lui de le satisfaire. Remuant avec la rigueur de vie très stricte qu'il s'est imposée pour pouvoir supporter, à l'âge de soixante-sept ans, les fatigues d'une tournée absorbante, il se leva trois heures plus tôt que d'habitude et se rendit, dans son automobile, au concert. Et là, pendant l'attente, l'honorable chef de l'Etat polonais se dépensa en harmonies à la grande joie des religieux musiciens émus par le talent du fameux pianiste autant que par sa générosité.

LEGENDE DES CHRYSANTHEMES

Dans un jardin tout bleu de lune, où les cailloux des sentiers scintillaient, où les ruisseaux argentés bruisaient sous des ponts de bambous laqués, une jeune fille se promenait lentement, rêveuse, une jeune fille qui charmaient les bruits de la nuit, les murmures des insectes dans l'herbe et la mousse de l'éclat.

Elle cueillit une fleur, parce qu'elle voulait, en l'effeuillant, connaître si l'amour de son fiancé était vivace ou durable. Soudain, un petit dieu, dont la forme semblait plus vaporeuse que les rayons lunaires dans les clairières du jardin, se dressa devant elle et s'écria d'une voix tendre et rauque:

"Jolie enfant, n'effeuille pas plus longtemps cette fleur; je ne permets pas que les fleurs de mon jardin rêvent aux vierges la force ou la faiblesse de l'amour que ressentent pour elles ceux qui doivent les épouser. Mais je consens à t'apprendre que ton fiancé t'aime passionnément et sera passionnément aimé de toi. C'est pourquoi je te permets de te choisir une fleur: ton cœur verra autan d'années que la fleur de ton choix comptera de pétales. Va!"

Et il disparut dans la traîne étincelante que la lune étendait sur l'eau comme un épave de métal. La jeune fille se hâta de parcourir en tous sens le jardin, pour découvrir une fleur abondante en corolles, mais toutes les fleurs qu'elle cueillait se penchaient l'air de dire: "Non, non, non, je ne suis pas ta fiancée, je ne suis pas ta fiancée, je ne suis pas ta fiancée."

Quelle que soit l'inspiration de ceux qui, dans notre pays, favorisent le relâchement des mœurs par les mauvais livres, la danse défendue, le théâtre et le cinéma immoraux, et le reste; qu'ils soient les auteurs ou les lecteurs, ils méritent tout un flot bleu de consolation qu'elle me sert avec le plus délicat équilibre, aux heures où j'en ai besoin.

Une seule chose reste à faire: s'instruire de ses devoirs de parents chrétiens et les mettre en pratique sans faiblesse. L'âme de vos enfants sera le dédommement de la vôtre. Si vous êtes énergiques, clairvoyants et fidèles à vos devoirs religieux et civils, vos enfants voudront vous imiter. Si vous êtes vains-mécontents, sans instruction, vous enfanterez dans leur ignorance et leur auto-critique naturelle. Cultivateurs, ne laissez pas vos fils jouer la terre, et, pour cela renoncez au foyer vos filles à la sortie de leurs études.

Alphonse DESILETS (Pour la terre et le foyer)

AMABILITE

Le grand polonais Paderewski se trouvait, récemment, à Minneapolis (E.-U.). Il lui donnait une série d'auditions. Dans un concert de la ville, des religieux musiciens auraient bien souhaité entendre l'illustre artiste; mais comment faire, puisque leur règlement leur interdisait d'assister à des concerts publics?

Cependant, Paderewski fut informé de leur désir. Il prit aussitôt sur lui de le satisfaire. Remuant avec la rigueur de vie très stricte qu'il s'est imposée pour pouvoir supporter, à l'âge de soixante-sept ans, les fatigues d'une tournée absorbante, il se leva trois heures plus tôt que d'habitude et se rendit, dans son automobile, au concert. Et là, pendant l'attente, l'honorable chef de l'Etat polonais se dépensa en harmonies à la grande joie des religieux musiciens émus par le talent du fameux pianiste autant que par sa générosité.

LEGENDE DES CHRYSANTHEMES

Dans un jardin tout bleu de lune, où les cailloux des sentiers scintillaient, où les ruisseaux argentés bruisaient sous des ponts de bambous laqués, une jeune fille se promenait lentement, rêveuse, une jeune fille qui charmaient les bruits de la nuit, les murmures des insectes dans l'herbe et la mousse de l'éclat.

Elle cueillit une fleur, parce qu'elle voulait, en l'effeuillant, connaître si l'amour de son fiancé était vivace ou durable. Soudain, un petit dieu, dont la forme semblait plus vaporeuse que les rayons lunaires dans les clairières du jardin, se dressa devant elle et s'écria d'une voix tendre et rauque:

"Jolie enfant, n'effeuille pas plus longtemps cette fleur; je ne permets pas que les fleurs de mon jardin rêvent aux vierges la force ou la faiblesse de l'amour que ressentent pour elles ceux qui doivent les épouser. Mais je consens à t'apprendre que ton fiancé t'aime passionnément et sera passionnément aimé de toi. C'est pourquoi je te permets de te choisir une fleur: ton cœur verra autan d'années que la fleur de ton choix comptera de pétales. Va!"

Et il disparut dans la traîne étincelante que la lune étendait sur l'eau comme un épave de métal. La jeune fille se hâta de parcourir en tous sens le jardin, pour découvrir une fleur abondante en corolles, mais toutes les fleurs qu'elle cueillait se penchaient l'air de dire: "Non, non, non, je ne suis pas ta fiancée, je ne suis pas ta fiancée, je ne suis pas ta fiancée."

Quelle que soit l'inspiration de ceux qui, dans notre pays, favorisent le relâchement des mœurs par les mauvais livres, la danse défendue, le théâtre et le cinéma immoraux, et le reste; qu'ils soient les auteurs ou les lecteurs, ils méritent tout un flot bleu de consolation qu'elle me sert avec le plus délicat équilibre, aux heures où j'en ai besoin.

Une seule chose reste à faire: s'instr



# QUALITE - SERVICE - SATISFACTION

**L'ATELIER DE CORDONNERIE**  
LE MEILLEUR OUVRIER DE LA PROVINCE  
Le seul qui répare les chaussures de dames à la couture.  
Allez vers l'Etoile, vous obtiendrez satisfaction.



**E. L'ETOILE, prop.**  
81 RUE HERIOT TEL. 243

**ALBERT ALLARD**  
Epicier, 56 rue Brock, Tél. 3

Donnez simplement votre commande à notre commis ou appelez notre numéro de téléphone.  
Nous livrons la marchandise dans toutes les parties de la ville.

**SPECIALITES**  
Bonbons, Epicerie, Légumes, Fruits, Tabac.

**OPTICIEN ET OPTOMETRISTE DIPLOME**

**J.-Honoré Melançon**

77 RUE HERIOT TEL. 74

EXAMEN DE LA VUE

Examen de la vue fait d'après les méthodes les plus modernes.

**SATISFACTION GARANTIE**  
Consultez-nous et obtenez satisfaction.

**FOURRURES**

Aux dames et demoiselles désirant acheter un manteau de fourrure cet automne, je désire faire remarquer que je vend toujours sur commande spéciale. De cette manière, vous achetez exactement à votre goût.

Remarque aussi que je représente l'une des plus vieilles maisons canadiennes françaises de Québec, le meilleur endroit où se procurer la fourrure.

**Mme Félix Beaudet**

57, rue Brock, Drummondville

**DOMINION TAXI**

Service jour et nuit

**LUCIEN LACHAPPELLE, prop.**

TEL. 89 200 RUE LINDSAY  
Ecurie de louage, carrosses simples et doubles pour mariages, baptêmes, etc.  
Trois autos à la disposition des voyageurs

**Louis Veullot**

M. Jules Renault vient de publier un ouvrage très documenté qui fait aimer le génial écrivain. "Souhaitons qu'il se répande parmi l'adolescence studieuse: c'est une semence féconde qui lèvera dans cette terre de printemps en moisson de vie, de vie chrétienne, de vie utile, de vie heureuse."  
Nos lecteurs auront plaisir à lire ici une partie du chapitre consacré à l'analyse du talent de l'illustre écrivain.

L'homme qui a mérité, incontestablement, le titre de "Prince du journalisme" peut aussi, légitimement prendre le premier rang, pour l'originalité, parmi les écrivains du siècle écoulé. Toujours en tout et partout il fut "lui-même"; mais en littérature surtout, il fut personnel.  
Ses pensées, souvent neuves, sont toujours saines; ses images, l'harmonie même de son style, ne sont que l'exacte expression de sa mentalité actuelle, la notation fidèle de son état d'âme.  
Son âme tout entière est empreinte dans ses œuvres, et c'est ce qui les rend si individuelles et aussi riches de nuances que cette âme.

Le terme propre est la grande force de son style où le verbe semble particulièrement d'un choix heureux. Cette propriété des termes qui note non seulement les idées générales mais fait sentir les moindres nuances et rend ainsi les mots particuliers aux idées, lui permet de peindre en quelques lignes des tableaux exacts et vivants, des portraits tirés à l'emporie.

"Quelle pluie! l'eau tombait, coulait, jaillissait, se précipitait; elle s'étendait en nappes, se tordait en tourbillons, s'éparpillait en verges, volait en fumée; elle rugissait, elle clapotait, elle tourbillonnait."  
Quelle remarquable finesse de crayon dans les croquis d'orateurs qu'il dessina au cours des séances au Palais-Bourbon.

M. Pallat... est un homme de précautions oratoires; il emploie un quart d'heure à promettre qu'il sera bref.  
"M. Blanqui, conservateur, fait un discours d'opposition. Il se déclare profondément ému: on rit."  
"M. de Malleville. Une voix flûtée sort de ce corps immense; c'est Boia se dégonflant à mouvoir un fétu qu'Atlas, hier, avait négligé de soulever."  
"M. Liadières est un ministériel pur et chevaleresque. Il est doux, d'une haute taille, d'une voix assez nette d'un beau galon d'officier du roi, qui se voit même sur ses habits bourgeois. Il s'avance au combat avec quelque apparence d'indiscipline, armé de deux ou trois bons mots politiques repiqués d'un peu de littérature; il écarte les voiles parlementaires, décoche hardiment ses flèches au vif de la situation, et quitte la tribune sur un "aria di bravura" qu'il réserve à cette fin. Joli rôle de page, dont il s'acquitte au commencement de chaque session très galamment."

Il a des mots qui portent tout un monde de pensée et qui, placés avec art, découvrent des horizons insoupçonnés et valent les plus riches descriptions ou les démonstrations les plus fortes:  
"Je causais tout à l'heure avec M. et Mme Collard, que je rencontrai "di-gerant" sur la faulx. Car il y a des gens qui se promènent, mais M. et Mme Collard "digèrent". Mme Collard s'égayait, quand elle peut, par elle-même ou par les autres, prouver à M. Collard qu'il est un imbécile; et sous ce rapport, du moins, sa vie est une fête continue."  
Un athlète, détestable écrivain, se plaignait d'être traité "en bête fauve".  
"Pauvre athlète, aïeons, prenez votre place au soleil! Ceux qui vous traitent de "bête fauve" exagèrent un peu. Vous n'avez rien de "fauve".  
"Décrivant le parc de Bonlieu, en Brabant: "Le parc, dit-il, a la longueur de six bonnes dizaines de chapelet à breudouilles." — La dizaine de chapelet, unité des mesures de longueur! L'invention est digne de Veullot.  
"On ne peut se figurer, dit M. Antoine Albalat, avant d'avoir lu Veullot, les finesse d'invention, les miracles d'esprit, les cruautés vengeresses, les variétés d'attaque, les savoureuses originalités que ce grand satirique trouve sous sa plume pour piquer, dénoncer, railler, harceler ses contradicteurs. Un M. de la Guéronnière, conseiller d'Etat, chef des services de l'imprimerie, écrit sous le pseudonyme de Brémoud un article contre Veullot. Celui-ci flaira son homme.  
"L'auteur de cet article, dit-il, est M. Brémoud. Qu'est-ce que Brémoud? Interrogez le silence, il ne répondra point. A la naissance des nuits sans lune, avant le gaz, Brémoud paraît soudain, soudain s'enfuit. Le temps de ne pas le voir et on ne le voit point. Brémoud! Brémoud! Point d'écho, point de Brémoud. Tel est Brémoud." Ecoutez comment il explique le dessein du Dr Le Bon: "Il y a un docteur Le Bon qui ne semble pas du tout méchant homme. Le Dr Le Bon a des idées à lui, c'est-à-dire à d'autres, qui ne s'accordent nullement avec l'enseignement chrétien. Il croit que le monde existe depuis des milliers d'années et s'est fait tout seul. Je dit qu'il le croit parce que je vois qu'il le dit. Quant à ses raisons de le croire, je les ignore et lui aussi, probablement." — Sur la mort de Scribe: "Il est question de ne graver sur sa tombe que son seul nom: Scribe. Comment lui dirait Turénne ou Bossuet."  
— Sur un auteur qui compilait: "Son livre ne vaut rien, quoiqu'il n'y ait pas grand-chose de lui." — "Sauvetez-le devenu quelque chose, pas tout à fait quel'un." — Sur M. de la Guéronnière: "Il passe en se faisant du bien." Mme de Pompadour: "On a tout dit d'elle quand on l'a nommée." — Thérèse: "Je la croyais plus difforme... Elle a, je crois, quelques cheveux." — Sur un journal: "Le "Nain jaune", journal littéraire fondé par divers Valaques de passage à Paris, d'ailleurs Parisiens parfaits." — Edmond About: "On a comparé About à Voltaire... Voltaire ne l'a pas volé." Et ailleurs: "M. About a pris soin lui-même de nous informer qu'on disait quelquefois l'appeler le petit-fils de Voltaire." Et ceci sur un livre penseur: "A son lit de mort, on lui annonce que le prêtre est là. Il répond: Dites-lui que j'ai lu Voltaire. Pauvre petit, tu n'as pas lu qu'About." — Sur Couture: "J'ignore quel peintre est M. Couture. Je crois qu'un grand succès l'a mis au rang des contestés." — Sur une pièce: "La pièce est mauvaise. D'ailleurs, M. Legoué de l'Académie française, y a mis la main." Sur Champfleury: "M. Champfleury passe pour n'être point décoré." — Il appelle Louis Jourdan: "Vase

gens qui se promènent, mais M. et Mme Collard "digèrent". Mme Collard s'égayait, quand elle peut, par elle-même ou par les autres, prouver à M. Collard qu'il est un imbécile; et sous ce rapport, du moins, sa vie est une fête continue."  
Un athlète, détestable écrivain, se plaignait d'être traité "en bête fauve".  
"Pauvre athlète, aïeons, prenez votre place au soleil! Ceux qui vous traitent de "bête fauve" exagèrent un peu. Vous n'avez rien de "fauve".  
"Décrivant le parc de Bonlieu, en Brabant: "Le parc, dit-il, a la longueur de six bonnes dizaines de chapelet à breudouilles." — La dizaine de chapelet, unité des mesures de longueur! L'invention est digne de Veullot.  
"On ne peut se figurer, dit M. Antoine Albalat, avant d'avoir lu Veullot, les finesse d'invention, les miracles d'esprit, les cruautés vengeresses, les variétés d'attaque, les savoureuses originalités que ce grand satirique trouve sous sa plume pour piquer, dénoncer, railler, harceler ses contradicteurs. Un M. de la Guéronnière, conseiller d'Etat, chef des services de l'imprimerie, écrit sous le pseudonyme de Brémoud un article contre Veullot. Celui-ci flaira son homme.  
"L'auteur de cet article, dit-il, est M. Brémoud. Qu'est-ce que Brémoud? Interrogez le silence, il ne répondra point. A la naissance des nuits sans lune, avant le gaz, Brémoud paraît soudain, soudain s'enfuit. Le temps de ne pas le voir et on ne le voit point. Brémoud! Brémoud! Point d'écho, point de Brémoud. Tel est Brémoud." Ecoutez comment il explique le dessein du Dr Le Bon: "Il y a un docteur Le Bon qui ne semble pas du tout méchant homme. Le Dr Le Bon a des idées à lui, c'est-à-dire à d'autres, qui ne s'accordent nullement avec l'enseignement chrétien. Il croit que le monde existe depuis des milliers d'années et s'est fait tout seul. Je dit qu'il le croit parce que je vois qu'il le dit. Quant à ses raisons de le croire, je les ignore et lui aussi, probablement." — Sur la mort de Scribe: "Il est question de ne graver sur sa tombe que son seul nom: Scribe. Comment lui dirait Turénne ou Bossuet."  
— Sur un auteur qui compilait: "Son livre ne vaut rien, quoiqu'il n'y ait pas grand-chose de lui." — "Sauvetez-le devenu quelque chose, pas tout à fait quel'un." — Sur M. de la Guéronnière: "Il passe en se faisant du bien." Mme de Pompadour: "On a tout dit d'elle quand on l'a nommée." — Thérèse: "Je la croyais plus difforme... Elle a, je crois, quelques cheveux." — Sur un journal: "Le "Nain jaune", journal littéraire fondé par divers Valaques de passage à Paris, d'ailleurs Parisiens parfaits." — Edmond About: "On a comparé About à Voltaire... Voltaire ne l'a pas volé." Et ailleurs: "M. About a pris soin lui-même de nous informer qu'on disait quelquefois l'appeler le petit-fils de Voltaire." Et ceci sur un livre penseur: "A son lit de mort, on lui annonce que le prêtre est là. Il répond: Dites-lui que j'ai lu Voltaire. Pauvre petit, tu n'as pas lu qu'About." — Sur Couture: "J'ignore quel peintre est M. Couture. Je crois qu'un grand succès l'a mis au rang des contestés." — Sur une pièce: "La pièce est mauvaise. D'ailleurs, M. Legoué de l'Académie française, y a mis la main." Sur Champfleury: "M. Champfleury passe pour n'être point décoré." — Il appelle Louis Jourdan: "Vase

gens qui se promènent, mais M. et Mme Collard "digèrent". Mme Collard s'égayait, quand elle peut, par elle-même ou par les autres, prouver à M. Collard qu'il est un imbécile; et sous ce rapport, du moins, sa vie est une fête continue."  
Un athlète, détestable écrivain, se plaignait d'être traité "en bête fauve".  
"Pauvre athlète, aïeons, prenez votre place au soleil! Ceux qui vous traitent de "bête fauve" exagèrent un peu. Vous n'avez rien de "fauve".  
"Décrivant le parc de Bonlieu, en Brabant: "Le parc, dit-il, a la longueur de six bonnes dizaines de chapelet à breudouilles." — La dizaine de chapelet, unité des mesures de longueur! L'invention est digne de Veullot.  
"On ne peut se figurer, dit M. Antoine Albalat, avant d'avoir lu Veullot, les finesse d'invention, les miracles d'esprit, les cruautés vengeresses, les variétés d'attaque, les savoureuses originalités que ce grand satirique trouve sous sa plume pour piquer, dénoncer, railler, harceler ses contradicteurs. Un M. de la Guéronnière, conseiller d'Etat, chef des services de l'imprimerie, écrit sous le pseudonyme de Brémoud un article contre Veullot. Celui-ci flaira son homme.  
"L'auteur de cet article, dit-il, est M. Brémoud. Qu'est-ce que Brémoud? Interrogez le silence, il ne répondra point. A la naissance des nuits sans lune, avant le gaz, Brémoud paraît soudain, soudain s'enfuit. Le temps de ne pas le voir et on ne le voit point. Brémoud! Brémoud! Point d'écho, point de Brémoud. Tel est Brémoud." Ecoutez comment il explique le dessein du Dr Le Bon: "Il y a un docteur Le Bon qui ne semble pas du tout méchant homme. Le Dr Le Bon a des idées à lui, c'est-à-dire à d'autres, qui ne s'accordent nullement avec l'enseignement chrétien. Il croit que le monde existe depuis des milliers d'années et s'est fait tout seul. Je dit qu'il le croit parce que je vois qu'il le dit. Quant à ses raisons de le croire, je les ignore et lui aussi, probablement." — Sur la mort de Scribe: "Il est question de ne graver sur sa tombe que son seul nom: Scribe. Comment lui dirait Turénne ou Bossuet."  
— Sur un auteur qui compilait: "Son livre ne vaut rien, quoiqu'il n'y ait pas grand-chose de lui." — "Sauvetez-le devenu quelque chose, pas tout à fait quel'un." — Sur M. de la Guéronnière: "Il passe en se faisant du bien." Mme de Pompadour: "On a tout dit d'elle quand on l'a nommée." — Thérèse: "Je la croyais plus difforme... Elle a, je crois, quelques cheveux." — Sur un journal: "Le "Nain jaune", journal littéraire fondé par divers Valaques de passage à Paris, d'ailleurs Parisiens parfaits." — Edmond About: "On a comparé About à Voltaire... Voltaire ne l'a pas volé." Et ailleurs: "M. About a pris soin lui-même de nous informer qu'on disait quelquefois l'appeler le petit-fils de Voltaire." Et ceci sur un livre penseur: "A son lit de mort, on lui annonce que le prêtre est là. Il répond: Dites-lui que j'ai lu Voltaire. Pauvre petit, tu n'as pas lu qu'About." — Sur Couture: "J'ignore quel peintre est M. Couture. Je crois qu'un grand succès l'a mis au rang des contestés." — Sur une pièce: "La pièce est mauvaise. D'ailleurs, M. Legoué de l'Académie française, y a mis la main." Sur Champfleury: "M. Champfleury passe pour n'être point décoré." — Il appelle Louis Jourdan: "Vase

gens qui se promènent, mais M. et Mme Collard "digèrent". Mme Collard s'égayait, quand elle peut, par elle-même ou par les autres, prouver à M. Collard qu'il est un imbécile; et sous ce rapport, du moins, sa vie est une fête continue."  
Un athlète, détestable écrivain, se plaignait d'être traité "en bête fauve".  
"Pauvre athlète, aïeons, prenez votre place au soleil! Ceux qui vous traitent de "bête fauve" exagèrent un peu. Vous n'avez rien de "fauve".  
"Décrivant le parc de Bonlieu, en Brabant: "Le parc, dit-il, a la longueur de six bonnes dizaines de chapelet à breudouilles." — La dizaine de chapelet, unité des mesures de longueur! L'invention est digne de Veullot.  
"On ne peut se figurer, dit M. Antoine Albalat, avant d'avoir lu Veullot, les finesse d'invention, les miracles d'esprit, les cruautés vengeresses, les variétés d'attaque, les savoureuses originalités que ce grand satirique trouve sous sa plume pour piquer, dénoncer, railler, harceler ses contradicteurs. Un M. de la Guéronnière, conseiller d'Etat, chef des services de l'imprimerie, écrit sous le pseudonyme de Brémoud un article contre Veullot. Celui-ci flaira son homme.  
"L'auteur de cet article, dit-il, est M. Brémoud. Qu'est-ce que Brémoud? Interrogez le silence, il ne répondra point. A la naissance des nuits sans lune, avant le gaz, Brémoud paraît soudain, soudain s'enfuit. Le temps de ne pas le voir et on ne le voit point. Brémoud! Brémoud! Point d'écho, point de Brémoud. Tel est Brémoud." Ecoutez comment il explique le dessein du Dr Le Bon: "Il y a un docteur Le Bon qui ne semble pas du tout méchant homme. Le Dr Le Bon a des idées à lui, c'est-à-dire à d'autres, qui ne s'accordent nullement avec l'enseignement chrétien. Il croit que le monde existe depuis des milliers d'années et s'est fait tout seul. Je dit qu'il le croit parce que je vois qu'il le dit. Quant à ses raisons de le croire, je les ignore et lui aussi, probablement." — Sur la mort de Scribe: "Il est question de ne graver sur sa tombe que son seul nom: Scribe. Comment lui dirait Turénne ou Bossuet."  
— Sur un auteur qui compilait: "Son livre ne vaut rien, quoiqu'il n'y ait pas grand-chose de lui." — "Sauvetez-le devenu quelque chose, pas tout à fait quel'un." — Sur M. de la Guéronnière: "Il passe en se faisant du bien." Mme de Pompadour: "On a tout dit d'elle quand on l'a nommée." — Thérèse: "Je la croyais plus difforme... Elle a, je crois, quelques cheveux." — Sur un journal: "Le "Nain jaune", journal littéraire fondé par divers Valaques de passage à Paris, d'ailleurs Parisiens parfaits." — Edmond About: "On a comparé About à Voltaire... Voltaire ne l'a pas volé." Et ailleurs: "M. About a pris soin lui-même de nous informer qu'on disait quelquefois l'appeler le petit-fils de Voltaire." Et ceci sur un livre penseur: "A son lit de mort, on lui annonce que le prêtre est là. Il répond: Dites-lui que j'ai lu Voltaire. Pauvre petit, tu n'as pas lu qu'About." — Sur Couture: "J'ignore quel peintre est M. Couture. Je crois qu'un grand succès l'a mis au rang des contestés." — Sur une pièce: "La pièce est mauvaise. D'ailleurs, M. Legoué de l'Académie française, y a mis la main." Sur Champfleury: "M. Champfleury passe pour n'être point décoré." — Il appelle Louis Jourdan: "Vase

gens qui se promènent, mais M. et Mme Collard "digèrent". Mme Collard s'égayait, quand elle peut, par elle-même ou par les autres, prouver à M. Collard qu'il est un imbécile; et sous ce rapport, du moins, sa vie est une fête continue."  
Un athlète, détestable écrivain, se plaignait d'être traité "en bête fauve".  
"Pauvre athlète, aïeons, prenez votre place au soleil! Ceux qui vous traitent de "bête fauve" exagèrent un peu. Vous n'avez rien de "fauve".  
"Décrivant le parc de Bonlieu, en Brabant: "Le parc, dit-il, a la longueur de six bonnes dizaines de chapelet à breudouilles." — La dizaine de chapelet, unité des mesures de longueur! L'invention est digne de Veullot.  
"On ne peut se figurer, dit M. Antoine Albalat, avant d'avoir lu Veullot, les finesse d'invention, les miracles d'esprit, les cruautés vengeresses, les variétés d'attaque, les savoureuses originalités que ce grand satirique trouve sous sa plume pour piquer, dénoncer, railler, harceler ses contradicteurs. Un M. de la Guéronnière, conseiller d'Etat, chef des services de l'imprimerie, écrit sous le pseudonyme de Brémoud un article contre Veullot. Celui-ci flaira son homme.  
"L'auteur de cet article, dit-il, est M. Brémoud. Qu'est-ce que Brémoud? Interrogez le silence, il ne répondra point. A la naissance des nuits sans lune, avant le gaz, Brémoud paraît soudain, soudain s'enfuit. Le temps de ne pas le voir et on ne le voit point. Brémoud! Brémoud! Point d'écho, point de Brémoud. Tel est Brémoud." Ecoutez comment il explique le dessein du Dr Le Bon: "Il y a un docteur Le Bon qui ne semble pas du tout méchant homme. Le Dr Le Bon a des idées à lui, c'est-à-dire à d'autres, qui ne s'accordent nullement avec l'enseignement chrétien. Il croit que le monde existe depuis des milliers d'années et s'est fait tout seul. Je dit qu'il le croit parce que je vois qu'il le dit. Quant à ses raisons de le croire, je les ignore et lui aussi, probablement." — Sur la mort de Scribe: "Il est question de ne graver sur sa tombe que son seul nom: Scribe. Comment lui dirait Turénne ou Bossuet."  
— Sur un auteur qui compilait: "Son livre ne vaut rien, quoiqu'il n'y ait pas grand-chose de lui." — "Sauvetez-le devenu quelque chose, pas tout à fait quel'un." — Sur M. de la Guéronnière: "Il passe en se faisant du bien." Mme de Pompadour: "On a tout dit d'elle quand on l'a nommée." — Thérèse: "Je la croyais plus difforme... Elle a, je crois, quelques cheveux." — Sur un journal: "Le "Nain jaune", journal littéraire fondé par divers Valaques de passage à Paris, d'ailleurs Parisiens parfaits." — Edmond About: "On a comparé About à Voltaire... Voltaire ne l'a pas volé." Et ailleurs: "M. About a pris soin lui-même de nous informer qu'on disait quelquefois l'appeler le petit-fils de Voltaire." Et ceci sur un livre penseur: "A son lit de mort, on lui annonce que le prêtre est là. Il répond: Dites-lui que j'ai lu Voltaire. Pauvre petit, tu n'as pas lu qu'About." — Sur Couture: "J'ignore quel peintre est M. Couture. Je crois qu'un grand succès l'a mis au rang des contestés." — Sur une pièce: "La pièce est mauvaise. D'ailleurs, M. Legoué de l'Académie française, y a mis la main." Sur Champfleury: "M. Champfleury passe pour n'être point décoré." — Il appelle Louis Jourdan: "Vase

gens qui se promènent, mais M. et Mme Collard "digèrent". Mme Collard s'égayait, quand elle peut, par elle-même ou par les autres, prouver à M. Collard qu'il est un imbécile; et sous ce rapport, du moins, sa vie est une fête continue."  
Un athlète, détestable écrivain, se plaignait d'être traité "en bête fauve".  
"Pauvre athlète, aïeons, prenez votre place au soleil! Ceux qui vous traitent de "bête fauve" exagèrent un peu. Vous n'avez rien de "fauve".  
"Décrivant le parc de Bonlieu, en Brabant: "Le parc, dit-il, a la longueur de six bonnes dizaines de chapelet à breudouilles." — La dizaine de chapelet, unité des mesures de longueur! L'invention est digne de Veullot.  
"On ne peut se figurer, dit M. Antoine Albalat, avant d'avoir lu Veullot, les finesse d'invention, les miracles d'esprit, les cruautés vengeresses, les variétés d'attaque, les savoureuses originalités que ce grand satirique trouve sous sa plume pour piquer, dénoncer, railler, harceler ses contradicteurs. Un M. de la Guéronnière, conseiller d'Etat, chef des services de l'imprimerie, écrit sous le pseudonyme de Brémoud un article contre Veullot. Celui-ci flaira son homme.  
"L'auteur de cet article, dit-il, est M. Brémoud. Qu'est-ce que Brémoud? Interrogez le silence, il ne répondra point. A la naissance des nuits sans lune, avant le gaz, Brémoud paraît soudain, soudain s'enfuit. Le temps de ne pas le voir et on ne le voit point. Brémoud! Brémoud! Point d'écho, point de Brémoud. Tel est Brémoud." Ecoutez comment il explique le dessein du Dr Le Bon: "Il y a un docteur Le Bon qui ne semble pas du tout méchant homme. Le Dr Le Bon a des idées à lui, c'est-à-dire à d'autres, qui ne s'accordent nullement avec l'enseignement chrétien. Il croit que le monde existe depuis des milliers d'années et s'est fait tout seul. Je dit qu'il le croit parce que je vois qu'il le dit. Quant à ses raisons de le croire, je les ignore et lui aussi, probablement." — Sur la mort de Scribe: "Il est question de ne graver sur sa tombe que son seul nom: Scribe. Comment lui dirait Turénne ou Bossuet."  
— Sur un auteur qui compilait: "Son livre ne vaut rien, quoiqu'il n'y ait pas grand-chose de lui." — "Sauvetez-le devenu quelque chose, pas tout à fait quel'un." — Sur M. de la Guéronnière: "Il passe en se faisant du bien." Mme de Pompadour: "On a tout dit d'elle quand on l'a nommée." — Thérèse: "Je la croyais plus difforme... Elle a, je crois, quelques cheveux." — Sur un journal: "Le "Nain jaune", journal littéraire fondé par divers Valaques de passage à Paris, d'ailleurs Parisiens parfaits." — Edmond About: "On a comparé About à Voltaire... Voltaire ne l'a pas volé." Et ailleurs: "M. About a pris soin lui-même de nous informer qu'on disait quelquefois l'appeler le petit-fils de Voltaire." Et ceci sur un livre penseur: "A son lit de mort, on lui annonce que le prêtre est là. Il répond: Dites-lui que j'ai lu Voltaire. Pauvre petit, tu n'as pas lu qu'About." — Sur Couture: "J'ignore quel peintre est M. Couture. Je crois qu'un grand succès l'a mis au rang des contestés." — Sur une pièce: "La pièce est mauvaise. D'ailleurs, M. Legoué de l'Académie française, y a mis la main." Sur Champfleury: "M. Champfleury passe pour n'être point décoré." — Il appelle Louis Jourdan: "Vase

gens qui se promènent, mais M. et Mme Collard "digèrent". Mme Collard s'égayait, quand elle peut, par elle-même ou par les autres, prouver à M. Collard qu'il est un imbécile; et sous ce rapport, du moins, sa vie est une fête continue."  
Un athlète, détestable écrivain, se plaignait d'être traité "en bête fauve".  
"Pauvre athlète, aïeons, prenez votre place au soleil! Ceux qui vous traitent de "bête fauve" exagèrent un peu. Vous n'avez rien de "fauve".  
"Décrivant le parc de Bonlieu, en Brabant: "Le parc, dit-il, a la longueur de six bonnes dizaines de chapelet à breudouilles." — La dizaine de chapelet, unité des mesures de longueur! L'invention est digne de Veullot.  
"On ne peut se figurer, dit M. Antoine Albalat, avant d'avoir lu Veullot, les finesse d'invention, les miracles d'esprit, les cruautés vengeresses, les variétés d'attaque, les savoureuses originalités que ce grand satirique trouve sous sa plume pour piquer, dénoncer, railler, harceler ses contradicteurs. Un M. de la Guéronnière, conseiller d'Etat, chef des services de l'imprimerie, écrit sous le pseudonyme de Brémoud un article contre Veullot. Celui-ci flaira son homme.  
"L'auteur de cet article, dit-il, est M. Brémoud. Qu'est-ce que Brémoud? Interrogez le silence, il ne répondra point. A la naissance des nuits sans lune, avant le gaz, Brémoud paraît soudain, soudain s'enfuit. Le temps de ne pas le voir et on ne le voit point. Brémoud! Brémoud! Point d'écho, point de Brémoud. Tel est Brémoud." Ecoutez comment il explique le dessein du Dr Le Bon: "Il y a un docteur Le Bon qui ne semble pas du tout méchant homme. Le Dr Le Bon a des idées à lui, c'est-à-dire à d'autres, qui ne s'accordent nullement avec l'enseignement chrétien. Il croit que le monde existe depuis des milliers d'années et s'est fait tout seul. Je dit qu'il le croit parce que je vois qu'il le dit. Quant à ses raisons de le croire, je les ignore et lui aussi, probablement." — Sur la mort de Scribe: "Il est question de ne graver sur sa tombe que son seul nom: Scribe. Comment lui dirait Turénne ou Bossuet."  
— Sur un auteur qui compilait: "Son livre ne vaut rien, quoiqu'il n'y ait pas grand-chose de lui." — "Sauvetez-le devenu quelque chose, pas tout à fait quel'un." — Sur M. de la Guéronnière: "Il passe en se faisant du bien." Mme de Pompadour: "On a tout dit d'elle quand on l'a nommée." — Thérèse: "Je la croyais plus difforme... Elle a, je crois, quelques cheveux." — Sur un journal: "Le "Nain jaune", journal littéraire fondé par divers Valaques de passage à Paris, d'ailleurs Parisiens parfaits." — Edmond About: "On a comparé About à Voltaire... Voltaire ne l'a pas volé." Et ailleurs: "M. About a pris soin lui-même de nous informer qu'on disait quelquefois l'appeler le petit-fils de Voltaire." Et ceci sur un livre penseur: "A son lit de mort, on lui annonce que le prêtre est là. Il répond: Dites-lui que j'ai lu Voltaire. Pauvre petit, tu n'as pas lu qu'About." — Sur Couture: "J'ignore quel peintre est M. Couture. Je crois qu'un grand succès l'a mis au rang des contestés." — Sur une pièce: "La pièce est mauvaise. D'ailleurs, M. Legoué de l'Académie française, y a mis la main." Sur Champfleury: "M. Champfleury passe pour n'être point décoré." — Il appelle Louis Jourdan: "Vase

L'Economie, de nos jours, se présente sous la forme d'annonces dans votre journal. Familiarisez-vous avec ces annonceurs et assurez-vous, pour tous vos besoins d'affaires de la plus efficace collaboration, car cette page hebdomadaire est le résultat d'un choix judicieux. LISEZ-LA.

**ST-FRANCOIS-DU-LAC**

La semaine dernière, eut lieu, dans toutes les écoles de la paroisse, la visite de l'inspecteur J. E. Normand. Il donna une conférence au couvent où toutes les Institutrices étaient présentes.

— Le Dr. Laflamme et Mme J. Daigle, de Montréal, étaient de passage, ces jours derniers, chez M. J. Richard.

— M. J. Fagnan a ouvert un magasin Général dans notre village.

— Mlle L. Caron, de Montréal, était en promenade, ces jours derniers, chez le notaire G. Léveillé.

— M. et Mme De Lachevrotière et leur famille, de Québec, étaient en promenade chez l'honorable J. Allard, récemment.

— M. René Courchesne est de retour d'un voyage à Montréal.

— Mlle Flore-Ida Adam est en promenade à Montréal, chez sa sœur, Mme Albert Caya.

— Mme Henri Crevier, de Nicolet, est en promenade chez sa sœur, Mme Charles Chapdelaine.

**STE-CLOTILDE DE HORTON**

Vendredi, le 21 septembre, s'éteignit, à la demeure de son fils, M. Laurent Desaulniers, à l'âge de 83 ans.

M. Desaulniers était un fervent chrétien et un homme de grande qualité. Demeurant autrefois à Notre-Dame de Pierreville, il était dans notre paroisse depuis environ un an et habitait chez son fils, M. Wilbrod Desaulniers.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, quatre fils et quatre filles. Les funérailles eurent lieu lundi, le 24 septembre. M. l'abbé Charles-Édouard St-Germain, curé de St-Angèle de Laval, neveu du défunt, chanta le service. M. l'abbé J. L. A. Leblanc, curé de Ste-Clotilde, présida la sépulture. Dans le choeur on remarquait M. l'abbé Forcier, neveu du défunt et M. l'abbé H. Pratte, vicaire de la paroisse.

Un grand nombre de parents et d'amis sont allés rendre un dernier témoignage d'estime à ce distingué citoyen.

d'érudition", et M. Édgard Quinet: "Immense M. Quinet. M. Quinet qui sait tout; il ne sait que cela, mais il le sait bien..." — Sur un auteur: "Il valait mieux que ses livres et méritait de ne les avoir pas faits." A propos d'un article de Louis Jourdan sur le P. Nonotte et le P. Patouillet, les savants réfutateurs que Voltaire a tant ridiculisés: "Voltaire a surtout appelé Nonotte, Nonotte, et Patouillet, Patouillet. C'est le fond de cette fameuse moquerie. Supposons que Nonotte se fût nommé Havin, et Patouillet se fût nommé Jourdan, et il n'y aurait plus rien de drôle. Objectez-vous qu'au "Siécle" on a des noms tout gracieux: Piéte, Havin, Gileault de la Bédollière. Jourdan? Allez, tout cela n'est pas si loin du son de Patouillet. Il y a des gens que ces noms font rire. Observez, cacographies, qu'aucun de vous ne passe nulle part pour le fleur des pois..."

"On remplissait des volumes avec des citations de ce genre, ajoute M. Antoine Albalat. Veullot est intarissable. Et quelle délicatesse dans la violence! Que d'élegance dans son rugissement. Il assume sa victime avec un goût parfait. Il n'insulte pas, il se moque; il ne se fâche pas, il persifle. On sort de ses mains lui, humilié, bafoué, lardé, lacéré et dégradé. Il vous séduit et vous désarme par la continue plaisanterie d'un style toujours supérieur littéraire.

"Dans le recueil intitulé la "Liberté de penser" écrit-il, les deux Navet disent que je suis un malhonnête homme. Je m'étais contenté d'écrire qu'ils sont des sots. J'observerai toujours cette modération..."

"M. Pelletan, auteur de la "Lampe éteinte", assure, qu'au fond je ne pense aucun mal des libres penseurs. Je n'ai pris, dit-il, le fouet que pour les flatter."  
"Je remercie M. Pelletan. L'auteur de la "Lampe éteinte" n'est pas clair; son jugement sur mon livre semble un échec de fil emmêlé dans le panier aux épiluchures; mais j'y ai trouvé deux ou trois bonnes observations dont j'ai profité. En outre, M. Pelletan accorde que j'ai de l'esprit à mes heures. Il ne me vaudra pas en générosité. Si je le prends jamais dans ces heures-là, je veux le crier sur tous les toits."  
"Le Semeur évangélique" m'a trouvé long, mais il m'a lu; ce qui me console et me désarme."  
"J'ai diné ce soir avec six auteurs: ils m'ont étonné: ils écrivent encore mieux qu'ils ne parlent."

Pour exprimer tant de pensées qu'il sentait germer, croire et travailler en son âme, il avait besoin d'un vocabulaire étendu, d'une langue variée d'expressions, de tours et d'images, d'une langue riche, en un mot. Mais il fut curé de ne pas s'engager dans le vieil usage, capricieux et stupéfiante de ridicule, des poèteux de sixième ordre: il laissa à d'autres la prétentieuse manie d'enrichir le dictionnaire et de bouleverser la syntaxe.  
"Quelle haine ou'on lui porte, dit Charles Monselet, il faut reconnaître que Louis Veullot a toujours eu pour lui la grammaire et le Pape."  
Le moyen qu'il employa pour se forger l'arme puissante aux usages variés, qu'il mania avec tant d'habileté et de succès, s'il n'est plus simple, comme le dit Brunetière, est certes plus sérieux, plus précieux, plus

**NOUVEAU LOCAL**

Nous sommes maintenant déménagés dans notre nouveau local, Edifice Woolworth et nous invitons cordialement tous et chacun à nous rendre visite.

Notre nouveau stock arrive et les valeurs sont en nombre considérable.

**Bruno Côté**

Porte voisine de F. W. Woolworth.

**RESTAURANT**

est maintenant ouvert

RUE HERIOT ANCIEN RESTAURANT A. ALLARD TEL. 121

Repas à toute heure, Petits Lunch, Pension à la carte et à la semaine. Crème à la glace, Fruits de toutes sortes, Bonbons, Bonbonnières, Chocolats, Cigares, Cigarettes, Tabacs, Liqueurs.

**OSCAR DUPLIN, prop.**

**SPECIAL CETTE SEMAINE**

Un lot de chapeaux de velours valant \$3.50, pour..... **\$1.59**

Un autre lot de chapeaux de velours et de feutre, val. \$2.00 et \$300, pour **\$1.00**

Une foule d'autres marchandises à très grandes réductions

**Madame O. Lemire**